

mêlé de pus. La mourante, qui ne s'alimentait plus, était soutenue uniquement par des injections. Les médecins avaient perdu tout espoir.

Cependant, on invoquait le bienheureux Fournet. Les Filles de la Croix, dont le pensionnat est voisin de l'hospice, proposèrent aux Petites-Soeurs d'envoyer en France, pour y être déposée sur le tombeau du Bienheureux, une chemise de la malade. Lorsque le vêtement revint, le fatal dénouement paraissait imminent. Dans l'impossibilité d'en revêtir la mourante, on dut se borner à l'appliquer sur la partie douloureuse.

La guérison fut instantanée. A peine touchée par la relique, la Petite-Soeur s'écrie: "Mais je suis guérie!" Elle veut se lever et demande ses vêtements que ses compagnes, troublées, lui refusent d'abord, croyant à du délire. Lorsqu'on eut cédé à ses instances, l'ex-agonisante, écartant l'aide qu'on lui offrait, l'appui même d'une chaise, s'habille seule avec une surprenante facilité. Puis, de son pas alerte de jadis, elle se rend à la chapelle pour rendre grâce. Nouveaux débats pour obtenir son premier repas. N'osant en octroyer la permission, la supérieure envoie chercher le médecin don J. Indart. Celui-ci accourt, pensant avoir à enregistrer un décès, et trouve sa malade guérie sans l'aveu de la Faculté. Après examen, il dut constater que la guérison avait été foudroyante et qu'elle était absolue. Il n'y avait donc plus de raison d'empêcher la miraculée de se mettre à table.

Après cet essai "prudent", le soir, elle participait au repas de la communauté, et le lendemain matin, dès 5 heures, Soeur Generosa reprenait son ministère sacré auprès de ses chers vieux. Depuis le 29 janvier, le mal effrayant qui avait conduit aux portes du tombeau la Petite-Soeur n'est plus qu'un mauvais souvenir. Tels sont les faits assurément impressionnantes dont l'autorité ecclésiastique devra examiner le caractère miraculeux.

\* \* \*

Au diocèse de Rimouski, dans la paroisse appelée Le Bic, Mlle Léonie Parent, qui souffrait depuis six ans de la carie des os, a été guérie à la suite d'une neuvaine au Bienheureux et de l'application d'une de ses reliques envoyée de St-Adolphe, Man.



### "APOTHEOSE DE MGR LAFLECHE"

Le 26 septembre dernier on a dévoilé à l'ombre de la cathédrale des Trois-Rivières un superbe monument à Mgr Lafleche. Les Ursulines de la ville ont publié un magnifique volume pour conserver le souvenir de cette journée et des discours qui y ont été prononcés. "Les pages de ce livre", a écrit S. G. Mgr Cloutier dans la préface, "ont pour but de faire revivre aux yeux de